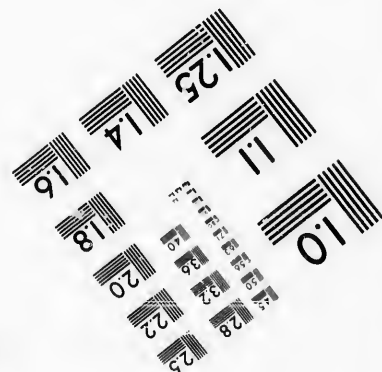
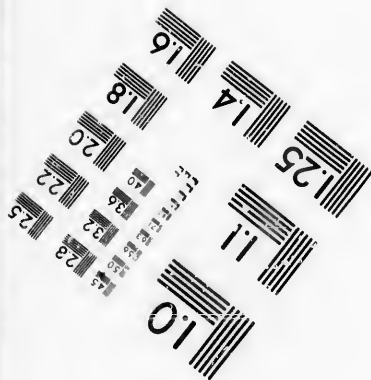
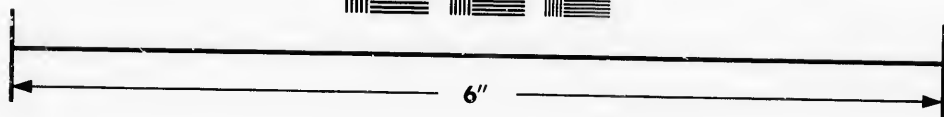
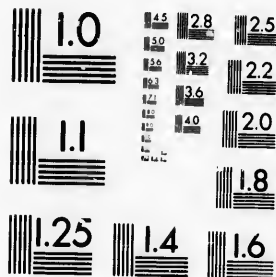


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 972-4503



**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques



© 1986

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Only edition available/
Seule édition disponible |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible. |
| <input type="checkbox"/> Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: | |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

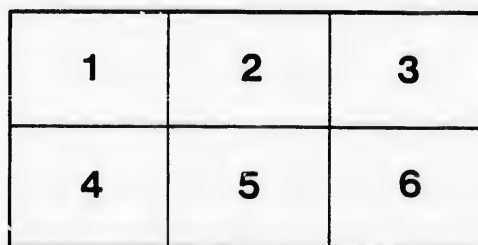
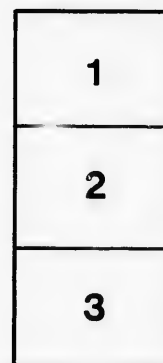
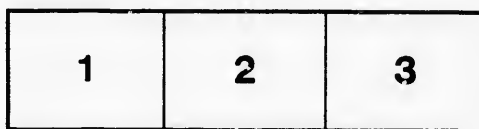
McLennan Library
McGill University
Montreal

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

McLennan Library
McGill University
Montreal

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

CLINIQUE HYDROTHERAPIQUE

DE

MONTREAL.

ANNÉES

1864, 1865 & 1866.

PAR

G. S. DE BONALD,

Docteur en médecine, maître en chirurgie, gradué
de l'Université McGill de Montréal et de la Fa-
culté de médecine de Paris, Membre de la
Société des Sciences, Arts et Belles Let-
tres de Paris, Inventeur du Pué-
mètre pour découvrir la prédis-
position à la consommation
pulmonaire, médaille
d'argent. Brevet
d'invention du Gouver-
nement français. etc., etc.,

MONTREAL.

IMPRIMERIE DE P. G. LEMOINE.

No. 34 RUE ST. GABRIEL

1866.

L'OUVRAGE SE TROUVE CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES.

S2405

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY OF THE DIVISION OF THE PHYSICAL SCIENCES
5720 S. UNIVERSITY AVE. CHICAGO, ILL. 60637

HYDROTHERAPIE.

L'eau froide employée à l'intérieur sous forme de boisson, et appliqué à l'extérieur sous forme de lotions, affusions, bains et douches; l'excitation de la transpiration cutanée par un procédé particulier, l'emploi méthodique de l'exercice musculaire et enfin le régime alimentaire convenablement dirigé, voilà l'ensemble des moyens qui constituent la méthode curative comme sous le nom d'Hydrothérapie.

Quels sont les malades qui se soumettent à l'hydrothérapie? Ce sont ceux qui ont épuisé toutes les ressources ordinaires de la thérapeutique; qui se sont adressés en vain aux eaux thermales de tout genre, aux bains de mer à l'électrisation, etc., qui ont mis en défaut le savoir des maîtres dans l'art de guérir et qui ont subi l'exploitation des parasites de la profession. Ce sont ceux qui portent une de ces affections contre lesquelles tout échoue en général, qui sont entachés d'une diathèse, d'une affection constitutionnelle; qui sont atteints d'une maladie qui a profondément altéré tout l'organisme, ou bien d'une de ces maladies obscures qui empruntent

des symptômes à toutes les fonctions de l'économie. Ce sont enfin les malades désespérés, condamnés comme on le dit dans le monde.

Pour de pareils sujets, il faut un traitement actif, énergique, il faut une médication à grandes ressources, capable de remplir des indications très diverses, opposées parfois.

L'hydrothérapie est cette médication, et elle doit, selon les procédés mis en usage devenir tour à tour.

- 1o. Hygiénique.
- 2o. Prophylactique.
- 3o. Anti-phlogistique.
- 4o. Antispasmodique, calmante, sédatrice.
- 5o. Tonique et excitante, reconstitutive.
- 6o. Altérante résolutive, spoliatrice.
- 7o. Dépurative.
- 8o. Adjuvante ou auxiliaire.

L'hydrothérapie est donc une méthode complexe, riche en moyens, difficile, exigeant une longue habitude et que l'on doit s'étonner de voir administrer par le premier venu dépourvu d'instruction spéciale préliminaire.

Quelle est la durée du traitement? C'est toujours là la première question que posent les malades lorsqu'ils arrivent à un établissement hydrothérapique. Il semblerait tout naturel qu'ils demandassent s'ils peuvent guérir: eh

bien non : Combien me faudra-t-il de temps ? Voilà le premier mot de chacun après avoir raconté ses misères.

Sans doute quitter ses habitudes, ses affaires, ses affections, dépenser son argent, méritent considération, mais là n'est pas le motif essentiel de la question. Presque tous ceux qui jusqu'ici, s'adressent à l'hydrothérapie ont déjà payé plusieurs tributs aux eaux minérales, aux bains de mer, et il leur semble tout naturel, qu'ici comme là, la durée du traitement fût d'avance déterminée et fixée à une vingtaine de jours en moyenne.

La durée du traitement ne doit être qu'accessoire le fait capital doit être de guérir si cela se peut et d'obtenir le plus grand soulagement possible, si l'on ne peut mieux.

Il est donc bien évident qu'il est impossible de fixer d'avance un terme. Il est des malades pour lesquels quelques jours, trois ou quatre semaines suffisent, tandis que pour d'autres, il faut compter par mois.

La durée du traitement est donc aussi variable que les malades et les maladies ; mais en général elle doit être longue. L'on ne vient à un établissement hydrothérapique que pour des cas qui ont résisté aux ressources ordinaires de la thérapeutique et aux eaux minérales ; pour des

cas qui durent souvent depuis plusieurs années. Or l'hydrothérapie n'a pas la prétention de faire de miracles, et à *vieille maladie* il faut *long traitement*.

Il est très regrettable que le public ne comprenne pas assez cela, et parmi le public on peut ranger beaucoup de médecins. Comment veut-on qu'il soit possible de guérir en quelques jours ces vieilles affections du tube digestif, ces dérangements des fonctions qui remontent à dix et quelquefois quinze ans? Comment veut-on qu'il soit possible de faire disparaître en quelques jours ces diathèses rhumatismales, goutteuses, herpétiques scrofuleuses, syphilitiques, et qui font partie de la constitution et causent dans toute l'économie, dans tous les systèmes, dans tous les tissus, d'affreux ravages; ces affections nerveuses, ces névroses, qui depuis des années sont le désespoir de ceux qui les endurent et des médecins qui les soignent, ces débilications profondes qui retiennent les individus au lit ou du moins les éloignent des conditions et des habitudes ordinaires de la vie; ces anémies, ces chloroses, ces cachexies paludéennes contre lesquelles tout a échoué; ces paralysies si nombreuses et de causes si diverses qui séparent celui qui en est atteint de ces semblables, ces vieilles et obscures maladies de la matrice, augmentées des en-

crovables et affreux traitements dirigés contre elles; ces névralgies de longue date, si douloureuses dans leurs manifestations, si variables dans leur lieu d'élection, et souvent liées à un état général de l'économie; ces olopathies, ces états graves qui empruntent des symptômes à tous les organes, à toutes les fonctions, auxquelles il est impossible de donner un nom, parce que tous les noms leur conviennent.

Les malades qui vont aux établissements hydrothérapiques sont porteurs d'affections anciennes, profondes, rebelles à tous les moyens ordinaires, ce sont des malades de rébut, ils doivent s'attendre, pour obtenir le résultat qu'ils recherchent, à un traitement d'une durée relativement longue.

Quant à l'époque qui convient le mieux à la médication hydrothérapique, il est démontré qu'elle peut fournir de bons résultats en toute saison, pourvu que l'on sache l'adapter au moment où l'on agit.

Des *rigueurs* du traitement, il n'en faut point parler parce qu'elles ne doivent pas exister. Il est bien certain que si dès le premier jour, l'on s'avisait de plonger un malade dans une piscine, ou de lui donner une douche froide, même d'une minute de durée on lui ferait subir une rude épreuve.

On a vu des gens que l'idée seule de l'eau

froide faisait frémir, des malades arrivés à un état de débilitation excessive, et jamais un seul n'a été découragé par les rigueurs du traitement. Des personnes de tout âge, des enfants même sont toujours arrivés à supporter sans difficulté les exercices qu'on leur prescrivait. On peut dire plus, c'est qu'au bout de très peu de temps le traitement devient chose agréable, et en le cessant, presque tous les malades se plaignent qu'ils leur manque quelque chose.

TITRES RESUMES D'OBSERVATION :

Recueillies pendant les années 1865-66.

— 0 —

Mes observations sont rangées sous 24 titres, mais il est important de se souvenir que nous avons à faire à des maladies chroniques, et qu'il ne peut rien y avoir de très absolu dans mon classement. Tel cas qui se trouve dans telle catégorie présente, par exemple, des phénomènes qui le rapprochent de plusieurs autres.

Section 1. Maladies de l'estomac et des intestins.

1. Très ancienne affection du tube digestif : faiblesse, digestions difficiles, un peu de toux,

constipation, vomissements, douleurs névralgiques à la face. GUÉRI.

2. Habitudes sédentaires, langue blanche, bouche mauvaise, appétit nul, digestions pénibles, constipation, affaiblissement considérable. GUÉRI.

3. Pesanteur d'estomac, lenteur de la digestion, angoisses, pesanteur aux lombes, constipation, pertes séminales, sommeil lourd ; malade depuis 10 ans, insuccès des eaux éternales de Ste. Catherine. GUÉRI.

4. Dérangement des fonctions digestives. GUÉRI.

5. Atonie du tube digestif, syncopes. GUÉRI.

6. Affection du tube digestif à symptômes graves ayant résisté à toutes les médications. *Observation très-intéressante.* GUÉRI.

7. Gastro-enterite chronique. GUÉRI.

8. Affection chronique du gros intestin, congestion hémorrhoidale suite de l'abus des drastiques, nosomanie. GUÉRI.

9. Affection très-ancienne de l'estomac, débilitation. *Traitement incomplet.* AMÉLIORÉ.

10. Inappétence, vomissements après les repas, selles rares, maigreur extrême, surexcitation nerveuse. GUÉRI.

11. Constipation et diarrhée alternative,

sensation de brûlure à l'anus, gargouillements, éructations, mouvements fébriles, insomnie.
Traitement à reprendre. AMÉLIORÉ.

12. A la suite de quelques troubles de la digestion, traitement trop continué par les débilitants et la diète, digestions difficiles, constipation, vomissements, constitution délabrée. GUÉRI.

13. Constitution minée par de longues souffrances, digestions des plus pénibles, douleurs épigastriques constantes, maigreur excessive. GUÉRI.

14. Atonie du tube digestif et générale consécutive, pas d'appétit, digestions extrêmement difficiles, alternatives de diarrhée et de constipation, sécheresse extrême de la peau, teint blafard. &c., &c. GUÉRI.

15. Digestions difficiles, vomissements de matières glaireuses constipation et diarrhée alternatives, enflure des jambes bouffissure. GUÉRI.

16. Lésion organique de l'estomac avec tumeur manifeste. C'est presque malgré moi que le malade a suivi le traitement ; une amélioration telle a eu lieu que j'ai cru un instant avoir porté un diagnostic erroné. Cette amélioration a duré un an. AMÉLIORÉ.

17. Atonie du tube digestif et générale à la

suite de traitements intempestifs alimentation réduite à quelque peu de lait et de bouillon de volaille. *Cas remarquable.* GUÉRI.

18. Vomissements très-fréquents, maigreur et faiblesse extrêmes. Tumeurs dans toute la région de l'estomac et du ventre de nature douteuse. La malade avait repris de la force et de l'appétit. AMÉLIORÉ.

J'ai appris sa mort plus tard.

19. Atonie générale et surtout du tube digestif, prolapsus du rectum, diarrhée, hémorrhoides. GUÉRI.

20. Inflammation chronique de tout le tube digestif, vomissements. AMÉLIORÉ.

21. Atonie du tube digestif. GUÉRI.

22. Gastrite chronique. GUÉRI.

23. Gastro-enterite chronique. GUÉRI.

24. Gastro-enterite chronique améliorée d'abord, guérie plus tard. GUÉRI.

25. Atonie du tube digestif, chlorose. GUÉRI.

26. Atonie du tube digestif. GUÉRI.

27. Difficulté très-grande de la digestion, vomissements, douleurs vives.

Depuis un an cette malade porte la ceinture mouillée, si elle la quitte, la digestion devient paresseuse.

28. Atonie du tube digestif. Boulimie. GUÉRI.

29. Gastro-entéralgie. GUÉRI.
30. Gastro-enterite chronique, vomissements, douleurs vives, constipation, mauvaise alimentation. GUÉRI.
31. Gastro-entéralgie, perte d'appétit, faiblesse excessive, constipation, nosomanie, découragement. GUÉRI.
32. Ulcère simple de l'estomac, empâtement notable à gauche, alimentation impossible. L'empâtement à disparu, la digestion se fait bien. GUÉRI.

Section 2. Gastralgie.

1. Gastralgie liée à une grossesse chez une femme très-chétive. Cette observation est remarquable, non-seulement par la cessation de l'affection de l'estomac, mais à cause de l'état de gestation. Les forces se sont rétablies avec les fonctions digestives. GUÉRI.
2. Gastralgie liée à un état nerveux général. GUÉRI.
3. Gastralgie, constitution excitable, faiblesse et amaigrissement extrêmes, insuccès de plusieurs traitements et des eaux. GUÉRI.
4. Gastralgie, quelques douleurs rhumatismales, maux de tête, chaleur dévorante, incapa-

cité de travailler.

GUÉRI.

5. Gastralgie affaiblissement et maigreur extrêmes, perte d'appétit, digestion des plus pénibles, pertes seminales, découragement, insuccès de tous les traitements. *Traitement trop court.*

AMÉLIORÉ.

6. Gastralgi très ancienne.

GUÉRI.

7. Gastralgie remontant à plusieurs années, vomissements par accès, les digestions sont tantôt faciles, tantôt pénibles; idées tristes, insuccès des eaux thermales.

GUÉRI.

8. Gastralgie, chloro-anémie. *On avait cru à une lésion organique.*

GUÉRI.

9. Gastralgie ancienne.

GUÉRI.

10. Envie constante de vomir, chaleur à l'épigastre, élancements sur tout le corps, hypochondrie.

GUÉRI.

11. Gastralgie et enteralgie; surexcitation nerveuse. *On croyait à une maladie de matrice qui n'existait pas.*

GUÉRI.

12. Gastralgie simple, inconstance qui fait que la malade court de médecin en médecin.

RIEN.

13. Douleurs excessives après les repas, vomissements qui n'ont pas lieu si la malade reste au lit. La malade cesse le traitement trop tôt.

AMÉLIORÉ.

14. Gastralgie, Etat nerveux. *Le traitement*

- aurait du être continué.* AMÉLIORÉ.
15. Gastralgie. RIEN.
16. Gastralgie, cas douteux. AMÉLIORÉ.
Traitement insuffisant.
17. Gastralgie très-rebelle. AMÉLIORÉ.
18. Dérangement des fonctions digestive,
anémie gastralgic. GUÉRI.
19. Gastralgie. GUÉRI.
20. Gastralgie, surexcitation à la suite de
violents chagrins. GUÉRI.
21. Gastralgie rebelle. Eaux minérales sans
résultat. GUÉRI.
22. Gastro-entéralgie, tumeur du ventre.
AMÉLIORÉ.
23. Gastralgie, hystéralgie. GUÉRI.
24. Gastralgie, onanisme. GUÉRI.
25. Gastralgie. GUÉRI.
26. Gastralgie, hystérie. AMÉLIORÉ.

Section 3. Maladie du foie et de la rate.

1. Affection du foie datant de 10 ans prise
pour une gastrite. *Eaux minérales sans succès.*
GUÉRI.
2. Maladie du foie datant de loin, vomisse-
ments, digestions pénibles, impossibilité de se

coucher sur le côté gauche. Mère morte d'une maladie de foie. GUÉRI.

3. Engorgement considérable du foie avec douleur. GUÉRI.

4. Engorgement ancien du foie, jaunisses fréquentes, digestions pénibles, selles irrégulières. *Eaux minérales sans succès.* GUÉRI.

5. Affection du foie datant de 18 ans prise pour une gastrite, teint jaunâtre. GUÉRI.

6. Affection du foie datant de 20 ans, méconnue quoique très-évidente, traitements intempestifs. GUÉRI.

7. Hépatite chronique. GUÉRI.

8. Affection grave du foie méconnue ayant donné lieu à des phénomènes très-alarmants. *Traitement trop court.* AMÉLIORÉ.

9. Engorgement considérable du foie. GUÉRI.

10. Engorgement de la rate, fièvre intermittente irrégulière, céphalalgie, constitution délabrée. Tous les traitements restes sans succès. GUÉRI.

11. Affection très-grave du foie, abcès, vidé par l'intestin. GUÉRI.

12. Engorgement du foie. *Eaux minérales sans résultat.* Amélioré.

13. Fièvre intermittente durant depuis plusieurs années et reparaisant sans cesse par accès aussi effrayants que des accès de fièvre perni-

cieuse, état cachectique. *Insuccès de tous les traitements. Cas très remarquable.* GUÉRI.

14. Fièvre intermittente ayant résisté à tous les traitements. GUÉRI.

15. Fièvre intermittente du Haut-Canada, rate énorme. *Insuccès du sulfate de quinine et de l'arsenic.* GUÉRI.

16. Fièvre intermittente de deux ans, rebelle à tous les moyens. GUÉRI.

17. Engorgement énorme du foie. GUÉRI.

18. Engorgement chronique du foie, état bilieux habituel. GUÉRI.

19. Hépatite de nature rhumatismale. GUÉRI.

20. Engorgement du foie, teinte hystérique très-prononcée, amaigrissement rapide. GUÉRI.

21. Etat bilieux excessif, engorgement du foie, faiblesse très grande, dégoût prononcé, bouche constamment mauvaise. La quantité de matières bilieuses rendues par ce malade en six semaines, sous l'influence des purgatifs que je lui ai prescrits peut s'évaluer à plus de 4 gallons.

Section 4. Débilitation extreme.

NOTA. Cette section renferme des cas très rares offrant des symptômes extrêmement

multiples. Il eût été difficile de les ranger dans des catégories à tous les systèmes. La chose dominante étant une *grande débilitation*, nous en avons fait une section séparée qui devient nombreuse. Parmi les malades qui la composent, beaucoup gardaient le lit, d'autres pouvaient à peine marcher, et les moins atteints offraient des apparences très-alarmanes.

1. A la suite d'une affection du tube digestif traitée par les débilitants, de fluxion de poitrine et de grand travail, délabrement extrême; plus de digestion possible, toux continuelle, le malade était à tort considéré comme phthisique.

GUÉRI.

2. A la suite d'émotions vives, dérangement des fonctions digestions, surexcitation nerveuse extrême; deux ou trois cuillerées de lait coupé, chaque jour pour toute nourriture, séjour continué au lit, syncopes au moindre mouvement.

GUÉRI.

3. Saignées exagérées et à contre-temps, anémie consécutive infiltration, sueurs profuses, vertiges, syncopes, pâleur extrême, toux, débilitation extrême.

GUÉRI.

4. A la suite d'une fièvre grave, troubles de la digestion, faiblesse excessive, nécessité de rester au lit pendant 12 heures par jour et de se coucher après chaque repas.

GUÉRI.

5. Abus des saignées et des sangsues, abus des vêtements, transpiration constante, incapacité de faire le moindre exercice et de se livrer au travail, obligation dépasser la plus grande partie du temps ou lit, faiblesse excessive, pas d'appétit.

GUÉRI.

6. Constitution délabrée, amaigrissement et faiblesse excessifs digestions et selles d'une difficulté inouïe, impressionnabilité très-grande sueurs profuses.

GUÉRI.

7. Chlorose, traitements intempestifs, inertie de toutes les fonctions, bouffissure, sueurs, pas de règles impressionnabilité extrême.

GUÉRI.

8. Choléra en 1854, depuis, débilité générale extrême, douleurs intestinales, maux de tête, vertiges, extrémités glacées, pâleur chlorotique, digestions des plus mauvaises.

GUÉRI.

9. Marasme, faiblesse excessive, perte de sommeil et de l'appétit, toux, pneumonie chronique. *Cette malade était considérée comme étant à ses derniers moments. Cas des plus remarquables.*

GUÉRI.

10. Santé chancelante depuis l'âge de dix ans, rhumes fréquents éruptions de furoncles, névralgies, dérangement des digestions, douleurs sur tout le corps, la malade était tombée dans un état de langueur et de faiblesse des plus inquiétants.

GUÉRI.

11. Débilitation extrême, surexcitation, anémie, palpitations à la suite de saignées et de saignées répétées dans le traitement de diverses maladies.

GUÉRI.

12. Maladie de la matrice, fausses couches, pertes considérables, traitements de toutes sortes, erreurs de diagnostic, atonie générale, impressionnabilité extrême, alimentation presque nulle, découragement.

GUÉRI.

13. Vie sédentaire, abus de vêtements, travail excessif, impressionnabilité, portée au point d'obliger la malade d'être constamment auprès du feu, débilitation extrême.

GUÉRI.

14. Débilitation extrême conséquence d'un travail intellectuel excessif et d'une longue maladie. *traitement à reprendre.*

GUÉRI.

15. Nosomanie maladie de toute la famille, chagrins, régime fâcheux, précautions exagérées, trop long séjour dans l'appartement, digestions difficiles, sueurs constantes, impressionnabilité excessive. *Bon résultat à part la nosomanie.*

GUÉRI.

16. Dérangement des fonctions digestives, surexcitation nerveuse exagération du tempérament lymphatique, éruption permanente de furoncles, eczème sur diverses parties, faiblesse extrême.

GUÉRI.

17. Enfant chétif, pâle, amaigri, toussant

sovent, mangeant peu, constitution inspirant des craintes sérieuses, grande faiblesse. *Interne maintenant au collège.* GUÉRI.

18. Constitution appauvrie par un travail intellectuel trop précoce et trop soutenu, paresse des fonctions. GUÉRI.

19. A la suite de mauvaises habitudes solitaires, dérangement des fonctions digestives, sueurs, pertes, bouffissure, saiblesse extrême, toux fréquente. GUÉRI.

20. Mauvaise constitution, digestions pénibles, appétit nul, névralgie, hystérie, fausses couches, faiblesse très grande, maigreur extrême. *Des circonstances particulières ont empêché la continuation du traitement qui avait déjà produit un remarquable résultat.* AMÉLIORÉ.

21. Ancienne fièvre intermittente reparaisant de temps en temps : depuis 15 ans troubles de la digestion, gonflement de la rate avec douleur, enflure des pieds, débilitation extrême. GUÉRI.

22. Fonctions digestives paresseuses, fatigue au moindre exercice, amaigrissement et faiblesse extrêmes, vieillesse précoce, toujours faible depuis la jeunesse. GUÉRI.

23. Mauvaise constitution, frère mort plithisque, sœurs hystériques, pas d'appétit mauvaise digestions, capable à peine de faire quelques pas. AMÉLIORÉ.

24. Affection ancienne et grave de l'utérus dominant lieu à des pertes abondantes, syncopes, estomac délabré, suffocations, constipation, constitution minée, débilitation extrême.

AMÉLIORÉ.

25. Croissance rapide, excès de travail et d'autre genre, enrouement, transpiration continue, fatigue au moindre exercice, faiblesse.

GUÉRI.

26. Malade depuis 12 ans, hystérie, anémie, rhumatisme sciatique, pâleur et bouffissure, débilitation extrême.

GUÉRI

27. Rhumatisme puerpéral, séjour prolongé au lit, hydroémie, pâleur extrême, infiltration peut à peine marcher. *Résultat remarquable.*

28. Constitution lymphatique exagérée, chlorose, névralgies fréquentes, digestions pénibles, faiblesse extrême. *Traitement trop court.*

AMÉLIORÉ.

29. Fluxions de poitrine et pleurésies répétées grossesses et allaitement coup sur coup, traitement violent, toux fréquente, grande faiblesse, la poitrine paraît saine. *Traitement trop court.*

AMÉLIORÉ.

30. Constitution délabré, faiblesse extrême, toutes les fonctions enrayées, catarrhe, vésical. *Traitement insuffisant.*

AMÉLIORÉ.

31. Débilitation extrême, cessation du traite-

ment après 15 jours et déjà les forces revenaient.
Plus de nouvelles. AMÉLIORÉ.

32. Affection de la vessie, dérangement des fonctions digestives qualifié comme de contume du nom de gastrite et traité pendant 15 ans par les débilitants ; anémie débilitation, impressionnabilité extrême. *Traitement trop court.* AMÉLIORÉ

33. A chaque retour du printemps et de l'automne, accès fébriles à peu près enterrmittent privant la malade de toutes ses forces, l'obligeant à garder la chambre pendant plus d'un mois, sans appétit. GUÉRI.

34. Malade depuis 15 ans ; d'abord cholérose méconnue et traité par des sangsues ; plus tard, dérangement des fonctions digestives. Eaux minérales sans résultat. L'on s'avise alors de soupçonner la matrice et les traitements les plus énergiques sont mis en usage. La malade s'affaiblit de plus en plus. GUÉRI.

35. Fièvre intermittente reparaisant depuis deux ou trois ans malgré tous les moyens. Le malade, quoique sans accès depuis plusieurs mois, ne quitte plus le lit. *Cas remarquable.* GUÉRI.

36. Pertes séminales, atonie générale, eaux minérales et bains de mer avec résultat passager, faiblesse extrême, cephalalgie, sueurs profuses, pas d'appétit. GUÉRI.

37. A la suite d'un rhumatisme général et d'une médication très énergique, faiblesse excessive depuis 4 ans. GUÉRI.

38. Débilitation extrême sous cause apparente. GUÉRI.

39. id. id. id. GUÉRI

40. Débilitation excessive, maigreur squelettique, impossibilité de quitter la position horizontale, quelques cuillérées d'an sucrée et de bouillon pour toute nourriture. Suite de profonds chagrins et de travail intellectuel excessif. GUÉRI.

41. Un des cas les plus grave que j'aie vus et des plus difficiles à cause du peu de bonne volonté et du défaut d'énergie. Guéri depuis m'a-t-on dit par la continuation du traitement que j'avais prescrit à domicile. TRÈS AMÉLIORÉ.

42. Débilitation extrême, chloro-anémie 10 ans malade *Succès remarquable.* GUÉRI.

43. Faiblesse maigreur extrêmes, digestion très pénible, pas d'appétit, surexcitation nerveuse. AMÉLIORE.

44. Débilitation la plus grande, impossibilité de prendre la moindre nourriture ; envies de tout, syncopes permanentes. GUÉRI.

45. Faiblesse native, jeune homme de 25 ans ayant l'air d'un enfant de 15 ans, pas d'appétit, impossibilité d'avaler le moindre liquide sans le vomir ; constipation ; incapable du moindre

exercice. Après 6 ou 7 semaines transformation complète, capable de faire de grandes courses et de la gymnastique soutenu, appétit très grand, digestions parfaites.

GUÉRI.

NOTA. Je dois signaler en masse, pour tous les malades de cette section, une grande impressionnabilité aux changements de température, l'attention au moindre courant d'air, l'exagération dans les vêtements.

Tous ces phénomènes s'améliorent en général rapidement.

J'ajoute aussi que tous avaient subi de nombreux traitements, et presque tous avaient fréquenté les eaux minérales.

Section 5. Etat nerveux.

Je dois faire ici la même observation que pour la précédente section. Sous le titre, *Etat nerveux*, se trouvent rangés un grand nombre de cas qui pourraient être placés dans d'autres sections.

Ce qui leur a valu la place qu'ils occupent, c'est la grande prédominance du système nerveux, dont les manifestations, qu'elles soient primitives ou secondaires, constituent le phénomène le plus saillant parmi les phénomènes nombreux observés. Dans aucun cas d'ailleurs, n'ex-

iste de lésion organique qui puisse donner lieu à la localisation de la maladie. Il faut convenir aussi que les maladies chroniques ne se prêtent pas toujours aux cadres nosologiques et il me semble plus convenable, pour l'étude, d'adopter des sections larges, lors même qu'elles sont un peu arbitraires, et qu'elles exposent à placer à côté l'un de l'autre des cas offrant des phénomènes fort éloignés. Les résultats obtenus prouvant d'ailleurs que la marche suivie est avantageuse.

Un certain nombre des observations qui font partie de cette cinquième section seraient, par d'autres intitulées *Hypocondrie*.

Je repousse souvent cette dénomination, non pas, assurément, que mon intention soit de nier l'existence de l'hypocondrie, mais je la considère assez rare en temps que primitive. Sans doute la continuité des souffrances porte certains malades à s'exagérer la gravité du mal qui les travaille, à s'occuper beaucoup de leur santé; de même que la continuité des soucis, des déceptions, des préoccupations, rend difficile, défiant, morose et distrait. Mais dans l'un et l'autre cas, on retrouve des motifs raisonnables pour expliquer cette manière d'être. Dans les cas qui nous occupent, il peut y avoir *exagération*, dans l'hypocondrie il y a *aberration*. Et je vais plus loin je dis que l'hypocondrie n'est en somme qu'un

état nerveux à l'état moins grave, tandis qu'à l'état plus grave, elle constitue une véritable aliénation. Un malade peut très bien s'exagérer l'importance de certains phénomènes morbides qu'il sent et dont il ne peut connaître la valeur réelle, sans pour cela être taxé de *folie* ou au moins de *manie*.

Il suffit, pour cela, de la surexcitation que les longues souffrances amènent souvent, et même de l'impressionnabilité qui est particulière aux constitutions nerveuses. Or, on peut démontrer qu'à mesure que les grands systèmes de l'économie perdent de leur puissance, le système nerveux s'exalte. Il faut, pour que ce système ne donne pas lieu à des manifestations insolites que les autres lui fassent *équilibre*. Je développerai ailleurs cette grande loi, qui m'a fourni souvent de très-remarquables résultats, et dont l'observation m'a permis de guérir des affections nerveuses par des voies indirectes et sans m'adresser au système nerveux.

On peut avancer qu'il n'existe pas, à proprement dire de médicaments *antinerveux*. Les *antispasmodiques* se recrutent parmi les substances les plus opposées comme effet, parmi les *débitants* comme parmi les *toniques* etc.

On n'arrive pas à déprimer directement le

système nerveux, mais on peut parvenir à faire taire ses manifestations exagérées en relevant un ou plusieurs autres systèmes, en un mot, en *rétablissant l'équilibre*. On oublie trop souvent que le père de la médecine a dit : *Sanguis moderator nervorum*. Dans ces trois mots se trouve inscrite la loi dont je parle, à *loi de l'équilibre*, loi qui domine une grande partie de la médecine, et à laquelle nous obéissons à chaque instant, sans y réfléchir, à notre insu.

1. Constitution éminemment nerveuse, il y a trois ans maladie grave, à la suite de laquelle la santé resta chancelante, puis pendant 25 jours pertes considérables, qui donnent lieu à des troubles graves du système nerveux. Malgré divers traitement l'état a constamment empiré. Lorsque la malade a commencé le traitement hydrothérapique, elle était constamment en mouvement comme si elle avait eu la Danse de St. Guy, elle a peine à parler à cause de ces mouvements, de son impressionnabilité, elle ne peut en manger ni dormir. La maigreur est extrême. GUERI.

2. Il y a 4 ans, impressions morales vives, dérangement de la mœustriction digestions difficiles. Alors commencent les traitements les plus variés, la malade a été saignée plus

de 20 fois, elle a au plus de 200 sangsues, elle a goûté à tous les remèdes. Elle est arrivée à ne plus manger, à ne plus se lever, à pouvoir à peine parler le système nerveux est dans un état de surexcitation extrême. *Observation remarquable.* GUERI.

3. Constitution nerveuse, saignées et sangsues mal indiquées ; diète lactée très-prolongée ; l'affaiblissement paraît et s'accroît sans cesse, accompagné d'une surexcitation extrême. Cet état se prolonge pendant quatorze ans ; la malade est arrivée à ne plus sortir de sa chambre que l'on obscurcit tous les jours, à ne plus pouvoir entendre le moindre bruit, à ne plus recevoir même sa famille. Digestions impossibles, battement sur tout le corps, syncopes vertiges. GUERI.

4. Surexcitation nerveuse, phénomènes d'une grande variété et d'une excessive mobilité. *Traitement trop court.* AMELIORE.

5. Malade depuis 18 ans : excès d'étude, chagrins, constipation, douleurs rhumatismales, abus de la médecine Leroy, sensations bizarres, sensation d'une tumeur introuvable dans le ventre, gaz intestinaux, insomnie, impossibilité de rester en place malgré une grande faiblesse. GUERI.

6. Imagination ardente jointe à une très-

grande timidité, travail excessif, sensations bizarres, surexcitation portée au maximum, atonie extrême, de l'état du malade à l'aliénation, il n'y a qu'un pas. AMELIORE.

7. Surexcitation nerveuse, bouffées de chaleur à la tête, gêne de la respiration, battements sur tout le corps, difficulté de digérer, vomissement, incapacité de travailler, étouffements, tristesse exagération dans toutes les sensations. *Traitement trop court.*

TRÈS-AMELIORE.

8. Etat nerveux, débilitation extrême, agitation, irrégularité de l'appétit des selles, rêves fatigants, insomnies, vertiges, bizarrerie, dégoût de la vie. Malade depuis 20 ans.

9. Surexcitation nerveuse, perte de sommeil mobilité excessive, terreur, abattement tristesse. GUERI.

10. Etat nerveux, nosémanie; affaiblissement extrême, perte de l'appétit. *Cette observation est du plus haut intérêt au point de vue du diagnostic, de la crédulité du malade et de la mauvaise foi de ceux qui l'ont exploité.*

GUERI.

11. Surexcitation nerveuse, intelligence remarquable devenue d'une paresse extrême, difficulté de trouver les mots, préoccupation, défiance de soi, tristesse, traitements variés sans résultats. GUERI.

12. Etat nerveux général, migraines intenses et fréquentes constitution mauvaise, rhumes faciles, impressionnabilité extrême.

GUERI.

13. Intelligence d'une grande activité, surexcitation nerveuse extrême, douleurs vagues et vives sur tout le corps, hystéralgie, sensation d'un feu dévorant sur tout le corps.

GUERI.

14. Insomnie, sensation de congestion au cerveau, préoccupation, surexcitation.

GUERI.

15. D'abord névralgie, émotions pénibles, sensations bizarres, battements de cœur, douleurs fugaces, exagération, exaltation fréquente tenant de la folie, obligation de garder parfois la malade à vue.

GUERI.

16. Surexcitation, impressionnabilité extrême, impossibilité de sortir en d'autres moments qu'en plein midi sans éprouver les sensations les plus bizarres et les plus pénibles.

GUERI.

17. Etat nerveux.

GUERI.

18. Etat nerveux, sensations bizarres, étouffements.

GUERI.

19. Surexcitation nerveuse, faiblesse générale, inattention, affaiblissement de la mémoire, syncopes.

GUERI.

20. Affaiblissement extrême à la suite de deux maladies graves surexcitation, sensations bizarres etc.

GUERI.

21. Douleurs dans tout le corps, incapacité de s'occuper, état nerveux général.

GUERI.

22. A la suite de douleurs névralgiques et d'une existence trop sédentaire, affaiblissement et impressionnabilité excessifs, surexcitation extrême.

GUERI

23. Douleurs vagues, affaiblissement, pertes seminales préoccupations nosomanie produite par des antécédents de famille.

AMELIORÉ.

24. Douleurs névralgiques erratiques, menstruation difficile, pâleur atonie générale, surexcitation, hystéralgie.

GUERI.

25. A la suite d'une vive frayeur, la malade ne peut plus rester seule, la peur est telle, que la présence de deux personnes est jugée nécessaire, perte successive du mari et d'un enfant. Surexcitation extrême, crises nervenses, répugnance pour toute occupation, indifférence.

GUERI.

26. Faiblesses voisines de la syncope, vertiges fréquents, craintes exagérées, abus des remèdes les plus opposés.

GUERI.

27. Surexcitation nerveuse dégoût du travail, trouble des fonctions cérébrales offrant au premier aspect des apparences inquiétantes,

gastralgie, phénomène ayant lieu par accès.

GUERI.

28. Métralgie prise pour une affection grave de l'utérus, et traitée en conséquence, chagrins violents, ébranlement du système nerveux augmenté encore par les efforts que fait la malade pour paraître calme rougeur légère du col de l'utérus, conséquence des cauterisations qui ont été pratiquées sur cette partie.

GUERI.

29. Douleurs vagues sur tout le corps, dyspepsie, amaigrissement idées tristes, bizarrerie, indifférence, impressionnabilité extrême.

GUERI.

30. Chagrins violents pertes blanches, digestions difficiles, amaigrissement impressionnabilité extrême, tremblement nerveux. GUERI.

31. Etat nerveux.

GUERI.

32. Atonie générale, remplacée tout d'un coup par une puissance musculaire énorme, et alternativement, plusieurs fois le jour, exaltation, description pittoresque des maux qui endure le malade paresse des fonctions digestives. *Traitement trop court.* AMELIORÉ.

33. Constitution nerveuse. chagrins profonds. imagination ardente, exaltation insomnie.

GUERI

34. Menstruation irrégulière, émission san-

guines répétées, névralgie, crises nerveuses, impressionnabilité extrême, tremblement nerveux. *Traitement trop court.* AMELIORÉ.

35. Impressionnabilité nerveuse extrême, état chlorotique, phénomènes bizarres, faiblesse très-grande, malgré les apparences d'une force plus qu'ordinaire état indéfinissable. *L'ordre de vue.*

Section 6, Hystérie.

1. Hystérie, accès nombreux et graves; aphonie complète depuis plusieurs années, diagnostics et pronostics les plus opposés; traitements de toutes sortes sans succès.

GUERI.

2. Imagination ardente, impressions morales tristes, préoccupations hystérie avec accès longs et intenses, phénomènes bizarres.

GUERI.

3. Etouffements, battements de cœur, dysménorrhée, fièvre par accès mobilité extrême hystérie.

GUERI.

4. Succession des phénomènes les plus bizarres et les plus compliqués, pendant plusieurs années hurlements, aphonie complète que rien n'a pu vaincre, perte complète d'appétit.

GUERI.

5. Hystérie avec attaques, insuccès de tous les moyens.

GUERI.

6. Hystéralgie spasmes fréquents, digestions pénibles, menstruation irrégulière, était légèrement chlorotique.

GUERI.

7. Hystérie grave et complète.

GUERI.

8. Hystérie, âge critique, chlorose, accès fréquents.

GUERI.

9. Hystérie ancienne, engorgement de la matrice. *Traitement trop court.*

AMELIORÉ.

10. Hystérie convulsive, attaques très fréquentes. *Traitement trop court.*

AMELIORÉ.

Le nombre de cas appartenant à la **6E. SECTION** s'éleve à plus de cinquante. L'on comprend du reste, les motifs qui m'obligent à me taire sur le plus grand nombre et même sur les plus intéressants. Je dois me borner à dire que le plus souvent j'ai obtenu de très bons résultats, mais j'ai quelquefois échoué. Les praticiens qu'ont eu souvent l'occasion d'observer l'hystérie, souvent qu'il est des cas dans lesquels la médecine doit échouer tant que les *conditions* dans lesquelles la maladie se déclare ne sont point *changées*.

Il n'en reste pas moins bien établi, que s'il est une médication réellement efficace dans le plus grand nombre des cas d'hystérie, c'est l'hydrothérapie bien entendue. Mais ici, le traitement offre souvent de très grandes difficultés

qui exigent, de la part du médecin, outre une très grande habitude de la méthode et des maladies des femmes, la possibilité d'obtenir toute la confiance des malades.

Section 7. Hystérie compliquée.

1. Toux fréquente, crachements et vomissements de sang, mère morte phthisique; attaques d'hystérie, tantôt irrégulières, tantôt presque périodiques, durant 5 à 6 heures, tantôt avec une grande agitation, tantôt avec une grande immobilité; vertige épileptiformes ou accès épileptiformes avec perte de connaissance sans coloration de la face, se répétant jusqu'à 50 fois par jour; névralgies ambulantes, névralgies utérines avec douleurs horribles; paralysie de la vessie, anémorrhée, affaiblissement perte au point de ne pas permettre à la malade de faire un pas, inutilité de tout traitement. Guérison rapide par le traitement hydrothérapique. GUERI.

2. Hystérie compliquée des phénomènes les plus insolites et les plus variés; étouffements, névralgie, ambulante s'adressant à toutes les parties du corps et avec des douleurs horribles.

attaques avec pelotonnement, contractions musculaires invincibles et perte de connaissance pendant plusieurs heures, bonds comme si un puissant ressort se détendait subitement ; en dehors même des accès, la malade était quelquefois lancée hors de son siège, perte de l'appétit, faiblesse extrême, séjour au lit, impossibilité de supporter le moindre bruit, position affreuse à voir.

AMELIORÉ.

3. Hystérie extrême, attaques nombreuses, longues et accablantes, exaltation intellectuelle excessive, extase & c., perte complète de l'appétit, amaigrissement extrême, séjour au lit, impossibilité de se tenir debout ; douleurs intolérables sur toutes les parties du corps, insomnie absolue.

GUÉRI.

4. A la suite d'une vive frayeur, la malade tombesans connaissance, délire pendant plusieurs jours, le médecin appelé à le tort grave d'abuser des saignées malgré une constitution nerveuse au suprême degré ; attaques de plusieurs heures avec perte de connaissance, chorée, impossibilité de marcher, impressionabilité excessive, exposant à chaque instant la malade à de nouveaux accidents.

GUÉRI.

5. 16. Cas aussi intéressants au moins que les précédents, tant à cause des résultats que des phénomènes observés, mais qui ne peuvent et ne doivent point être analysés.

Les motifs qui existent pour les malades de la précédente section sont encore plus impérieux ici.

Section 8. Hypochondrie simple.

1. Hypochondrie simple. GUERI.
2. Sensations bizarres, plaintes nouvelles à chaque instant, douleurs fugaces sur tout le corps, sécheresse de la peau, pertes séminales. hypochondrie bien caractérisée. GUERI.
3. Hypochondriaque soupçonneux. AMELIORÉ.
4. 5. 6. 7. Hypochondrie simple. GUERI.

Section 9. Hypochondrie extrême, manie, aliénation.

1. Hypochondrie extrême, insomnie, perte de l'appétit, constipation, amaigrissement. GUERI.
2. Hypochondrie poussée jusqu'à l'aliénation individu d'une délicatesse douteuse. RENVoyÉ.

3. Perte de la mémoire, indifférence à tout, répugnance pour tout mouvement, oubli même du besoin de manger, somnolence continué, digestions difficiles, nécessité d'abandonner toute occupation. Il est resté un peu de surexcitation.

GUÉRI.

4. Manie amoureuse, suite de plaisirs solitaires avec excès *Traitement incomplet.*

AMÉLIORÉ.

5. Sensations bizarres, insomnies, perte de l'appétit, le malade se plaint surtout de la gorge, qui n'offre cependant rien d'apparent. Etat général amélioré, la nosomanie persiste. *Traitement insuffisant.*

AMÉLIORÉ.

6. Hystérie de vieille date, perte de raison.

GUÉRI.

7. Dérangement des facultés intellectuelles, morosité, indifférence taciturnité.

GUÉRI.

8. Manie surexcitation.

GUÉRI.

9. Nosomanie, perte de la mémoire, affaiblissement de tous les sentiments, égoïsme profond, terreur à chaque instant méfiance excessive, incapacité de se diriger. Il n'est possible de décider la malade à se soumettre à un traitement, qu'en lui faisant entrevoir la perte de la raison ou sa fin prochaine.

10. Manie grave, ayant pour cause l'hérédité, et le souvenir du père et du grand père morts aliénés.

AMÉLIORÉ.

11. Nosomanie, terreurs, pusillanimité extrême, syncopes fréquentes, crises nerveuses produites par la peur. GUÉRI.

12. Intelligence perdue, absences au point que le malade allait pendant une demi-journée sans savoir où, sans songer à se nourrir, plus d'appétit, plus de sommeil. GUÉRI.

13. Hypochondrie extrême, se plaint d'un feu qui le brûle. GUÉRI.

14. Hypochondrie extrême à la suite de l'onanisme, pertes séminales, impuissance par la crainte de l'être, exagération de toutes les sensations. AMÉLIORÉ.

15. Monomanie religieuse, surexcitation extrême. AMÉLIORÉ.

16. Hypochondrie extrême, malade soupçonneux, impossible à diriger, grand liseur de livres de médecine. RENVOYÉ.

17. Nosomanie, égoïsme, forte constitution; se plaint d'une faiblesse qui n'existe pas, et de ne pas manger, quoique d'un appétit plus qu'ordinaire. AMÉLIORÉ.

18. Manie, altération de toutes les fonctions. GUÉRI.

Les numéros de cette section s'élèvent à plus de 50, pour éviter les longueurs je me borne à citer les suivants, qui ont offert le plus d'intérêt.

19. Obligé de quitter un emploi qui était sa seule ressource, le malade a pû le reprendre.

GUERI.

20. Prêtre obligé de quitter le ministère, tant chez lui l'hypocondrie était portée loin. Administre aujourd'hui une paroisse avec succès.

GUERI.

21. Très-honnête homme poursuivi sans motif de l'idée qu'il était sous le coup de poursuites pour différents vols.

GUERI.

22. Lypémaniaque.

GUERI.

23. Hypocondrie extrême, séjour au lit pendant plusieurs mois, croyance à un ramollissement du cerveau et à l'impossibilité de se tenir debout.

GUERI.

24. Surexcitation extrême, pas un instant de sommeil ni de repos pendant plusieurs mois. Pleurs et plaintes continuels.

GUERI.

25. Monomanie jaloux.

GUERI.

26. Aliénation, frayeur sous motif, se croit compromis pour des méfaits.

GUERI.

27. Monomanie religieuse, crainte excessive de la damnation.

GUERI.

28. Monomanie érotique, suite d'excès en tout genre et surtout de boissons. AMELIORÉ.

Les résultats obtenus parmi les sujets de la SECTION 9 sont très remarquables. Plusieurs malades ont dû être refusés parce que mon

établissement ne renferme pas encore les arrangements que nécessitent ces malades, mais il n'en reste pas moins établi pour moi que l'introduction d'un traitement actif et bien dirigé, dans un établissement d'aliénés, rendrait la santé à un grand nombre de malheureux qui finissent par devenir incurables.

Section 10. Névralgies.

Le nombre des cas de névralgie est considérable, les résultats obtenus sont remarquables, et donnent à l'hydrothérapie la supériorité sur tous les autres moyens connus dans le traitement des affections de cette nature.

1. Sciatique ancienne sujette à des exacerbations. GUERI.
2. Sciatique datant de 12 ans, névralgie crurale moins ancienne s'étendant au scrotum et au pubis, sensation de brûlure à l'anus, névralgie superficielle. GUERI.
3. Névralgie sciatique et crurale ayant affaibli la malade, au point de faire croire à une lésion organique. GUERI.
4. Sciatique ayant résisté à tous les moyens. GUERI.

5. Sciatique tenant la malade au lit depuis plusieurs mois, rebelle à tous les moyens. GUÉRI.
6. Sciatique rebelle. GUÉRI.
7. Sciatique ancienne. GUÉRI.
8. Sciatique ancienne, douleurs prétibiales. GUÉRI.
9. Sciatique très-ancienne. GUÉRI.
10. Sciatique intense chez un malade atteint de paralysie du côté opposé, à la suite d'une lésion du cerveau. GUÉRI.
11. Névralgie faciale à douleurs horribles, paraissant tout-à-coup par attaques irrégulières, et forçant la malade à garder la position dans laquelle elle est surprise, la bouche ouverte si c'est pendant le repas. GUÉRI.
12. Névralgie faciale ancienne. GUÉRI.
13. Névralgie à la tête datant de 7 ans.
14. Névralgie à la tête, migraines anciennes. GUÉRI.
15. A la suite d'une fâcheuse nouvelle, craintes exagérées, frayeurs, névralgie à la tête. GUÉRI.
16. Névralgie de la tête, douleurs excessives. GUÉRI.
17. Névralgie faciale, gastralgie, hystéralgie, surexcitation nerveuse. *Traitement trop court.* AMÉLIORÉ.
18. Névralgie faciale très-ancienne, rhumatisme. GUÉRI.

au lit depuis
moyens.

GUÉRI.
GUÉRI.
GUÉRI.
pré-tibiales.
GUÉRI.
GUÉRI.

malade atteint
suite d'une

GUÉRI.
s horribles.
irégulières.
sition dans
ouverte si

GUÉRI.
GUÉRI.
7 ans.

anciennes.
GUÉRI.

le, craintes
te. GUÉRI.
excessives

GUÉRI.
névralgie,
rop court.

ÉLIORÉ.
e. rhuma-
GUÉRI.

19. Névralgie faciale, surdité. GUÉRI.
20. Névralgie faciale excessive. *Traitement*
incomplet. AMÉLIORÉ.

21. Névralgie occipitale datant de 20 ans
(peut-être y a-t-il eu une névrite dès le prin-
cipe) entéralgie, gastralgie. AMÉLIORÉ.

22. Douleurs derrière les oreilles rendant le
malade incapable de tout travail. On avait cru
en général à une lésion du cerveau et dirigé le
traitement en conséquence, mais sans succès.
J'ai diagnostiqué une névralgie. GUÉRI.

23. Névralgie de la tête, migraines, pertes
des cheveux. GUÉRI.

24. Névralgie splénique, fièvre intermittente
à la suite d'une péritonite; la rate n'a pas
augmenté de volume, état anémique, insuccès
de tout traitement antérieur. GUÉRI.

25. Névralgie abdominale remontant à 15
ans, compliquée plus tard de névralgie superfi-
cielle; douleurs très-vives du ventre par accès,
obligeant la malade à l'immobilité la plus com-
plète les genoux touchant le menton, plus tard,
gastralgie, anémie, faiblesse extrême, bouffis-
sure, état scorbutique. *Traitement incomplet.*

AMÉLIORÉ.

26. Névralgie pectorale produisant subite-
ment une constriction douloureuse du côté
gauche de la poitrine s'étendant au cou et à

l'épaule et obligeant le malade à s'arrêter.

GUÉRI.

27. Névralgie abdominale revenant par accès avec des douleurs horribles. Erreur de diagnostic pendant plusieurs années ; insuccès de tous les moyens.

GUÉRI.

28. Névralgie vulvaire et urétrale causant des douleurs excessives, hystérie. Inutilité de tous les moyens employés.

GUÉRI.

29. Hémorroïdes, puis douleurs horribles à l'anus et à la vulve. Ces douleurs, qui reviennent par accès fréquents, ont jeté la malade dans un anéantissement extrême.

GUÉRI.

30. Névralgie intercostale à la suite d'un zona, puis double névralgie faciale.

GUÉRI.

31. Névralgie intercostale et douleurs erratiques.

AMÉLIORÉ.

32. Névralgie intercostale. Le malade n'a voulu suivre le traitement que pendant quelques jours.

RIEN.

33. Névralgie utérine et vaginale quelques jours de traitement seulement.

RIEN.

34. Sciatique ayant résisté à tous les moyens

GUÉRI.

35. Sciatique double, empêchant le malade de marcher depuis quatre ans.

36. Sciatique ancienne.

GUÉRI.

37. Sciatique datant de 4 ans, névralgie faciale.

GUÉRI.

GUÉRI.
par accès
de diag-
succès de
GUÉRI.
causant
utilité de
GUÉRI.
horribles à
, qui re-
la malade
GUÉRI.
uite d'un
GUÉRI.
eurs erra-
LIORÉ.
malade n'a
nt quel-
RIEN.
quelques
RIEN.
moyens
GUÉRI.
malade
GUÉRI.
névralgie
GUÉRI.

38. Sciatique aiguë. GUÉRI.

39. Sciatique datant de plus de dix ans et ayant produit la claudication. GUÉRI.

40. Névralgie récente, s'étendant le long du cordon spermatique jusqu'au testicule droit datant de neuf ans, revenant par accès qui jetaient le malade dans un état de souffrance difficile à décrire. Insuccès de tous les autres traitements. Au dire du malade j'ai été le trente-cinquième médecin appelé à le soigner. Il y a deux ans qu'il n'a pas eu d'attaque.

GUÉRI.

41. Névralgie intercostale permanente, hépatalgie, névralgie faciale, quatre ans de durée.

GUÉRI.

42. Malade depuis vingt ans. Névralgie sur toutes les parties du corps et surtout sur l'abdomen, par crises horribles.

GUÉRI.

43. Névralgie bizarre dans les parois de l'abdomen d'abord puis sciatique et enfin du scrotum, se traduisant enfin par une sensation de froid tellement intense qu'elle ne laisse aucun repos au malade qui est pâle et très affaibli. Huit ans de durée.

GUÉRI.

44. Sciatique rendant la marche absolument impossible.

GUÉRI.

45. Névralgie du pourtour de l'anus et de la partie inférieure de l'intestin à accès excessive-

ment violents. La défécation ne provoquait ni n'augmentait les douleurs. GUÉRI.

46. Névralgie générale de la tête, plus agitée tantôt sur un point tantôt sur un autre. Tout travail intellectuel devenu impossible.

AMÉLIORÉ.

Section II. Névralgies générales.

Douleurs lancinantes très vives sur toutes les parties du corps, paralysie générale du sentiment et du mouvement; les mouvements sont possibles, ils ont de l'étendue et de la force, mais ils ne sont pas dirigés. Pendant la nuit, le malade est obligé de regarder pour savoir où sont ses jambes, hémorroïdes abondantes. Lorsqu'un besoin se fait sentir, impossible de dire si c'est le besoin d'aller à la selle ou d'uriner, et, pendant l'évacuation, le malade a besoin de voir pour voir s'il rend de l'urine ou des fèces, affaiblissement subit, si la lumière disparaît.

GUÉRI.

2. Mêmes symptômes que précédemment et de plus atteinte d'appoplexie nerveuse, affaiblissement de l'intelligence. Aujourd'hui le malade

vit de la vie commune, il monte à cheval, écrit, il est resté dans le mouvement des jambes, en marchant, quelque chose brusque et d'incertain.

AMELIORÉ.

3. Mêmes symptômes, mais la maladie était moins avancée.

AMELIORÉ.

4. Paralysie du bras droit sans lésion de la moëlle.

GUERI.

5. Paraplégie, attribuée à tort à une affection de la moëlle épinière et traité en conséquence sans succès mais bien rendue plus grave. J'ai diagnostiqué, paralysé de cause gastrique.

GUERI.

Section 12. Epilepsie chorée.

1. Epilepsie depuis l'enfance, amélioration momentanée.

AMELIORÉ.

2. Epilepsie depuis l'enfance, jusqu'à cent attaques par mois.

Le nombre a été réduit à 4 ou 5. La malade s'est ensuite adressée à divers guérisseurs et a reperdu ce qu'elle avait gagné. Une persévérance de plusieurs années eût pu produire un résultat complet; mais il est difficile d'obtenir assez de confiance, et de consulter une aussi lon-

gue persévérance pour un résultat toujours douteux.

3. Epilepsie, un an après le traitement, j'ai revu le malade qui n'avait eu que deux accès dans cette espace de temps. AMÉLIORÉ.

4. Epilepsie héréditaire. Plus d'accès; mais il reste une bizarrerie aussi fâcheuse que le serait l'idiotisme. GUÉRI.

5. Epilepsie. Traitement trop court. RIEN.

6. Epilepsie depuis l'enfance. *Traitement insuffisant.* AMÉLIORÉ.

7. Epilepsie accidentelle. AMÉLIORÉ.

8. Epilepsie à accès fréquents, un tous les deux jours au moins. AMÉLIORÉ.

9. Chorée d'un seul côté. GUÉRI.

10. Danse de St. Guy double. GUÉRI.

11. Danse de St. Guy accès épileptiformes. GUÉRI.

12. Chorée, menstruation difficile. GUÉRI.

13. Epilepsie, suite d'abus et d'habitudes mauvaises. AMÉLIORÉ.

14. Epilepsie de longue date. RIEN.

15. Epilepsie à attaques fréquentes. *Traitement insuffisant.* AMÉLIORÉ.

16. Chorée générale très-intense. GUÉRI.

17. Chorée, contractures musculaires, attaques d'hystérie. Suite d'une frayeur très-grande. GUÉRI.

18. Chorée générale. Bons effets de l'électricité. GUÉRI.

19. Epilepsie. Plus d'accès depuis deux ans. GUÉRI.

20. Epilepsie et ténia. Perdu de vue. AMÉLIORÉ.

21. Chorée menstruation tardive. GUÉRI.

22. Epilepsie consécutive à de fréquents excès de boissons; parfaitement revenu à lui, en possession de toute son intelligence et de sentiments. GUÉRI.

On voit que les résultats laissent fort à désirer dans cette section, du moins pour les épileptiques, je n'en conserve pas moins la conviction comme d'autres médecins très compétents d'ailleurs, qu'un bon nombre d'épileptiques peuvent guérir, mais à la condition d'un traitement très long.

Section 13. Paralyse, Irritation spinale. Paralyse essentielle.

Les observations que comprend cette section offrent le plus haut intérêt, tant sous le rapport du diagnostic que sous le rapport des résultats obtenus.

Je m'expliquerai ailleurs sur le mot irritation spinale, et sur le sens que je lui donne.

1. A la suite d'un violent chagrin, une dame est prise de vives douleurs dans les lombes et dans le ventre. Impossibilité de faire exécuter le moindre mouvement aux membres inférieurs; séjour au lit pendant deux ans. Les douleurs sont telles au moindre mouvement, que les linges du lit n'ont pu être renouvelés pendant plus d'un an. Erreur de diagnostic incroyables. On croit à une affection utérine, on assure avoir examiné au spéculum, la malade ne pouvant être déplacée de son lit. La matrice étant le point de mire, on dirige contre elle les moyens les plus violents, et cependant jamais le moindre dérangement de la menstruation jamais le moindre écoulement blanc. GUERI.

2. Douleurs lombaires d'abord, incapacité de faire exécuter le moindre mouvement aux membres inférieurs, station debout impossible. Le malade est porté sur un fauteuil. Erreur de diagnostic. L'on croit à une affection de la moëlle épinière abus de mercure et de l'onguent rouge sur le rachis. Le malade a plus de 60 ans. Depuis le traitement plus de douleurs, plus de faiblesse, et malgré son âge, il fait des marches journalières capables de fatiguer bien des jeunes gens. GUERI.

3. Paralyse des membres inférieurs, plus prononcée tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. Traitement insuffisant. Le défaut de persévérance du malade l'empêchera d'arriver à un résultat satisfaisant. **AMELIORÉ.**

4. Douleurs aux lombes et dans les membres, impossibilité de marcher. Traitement divers infructueux. Après quelque temps de traitement, recrudescence des douleurs, le malade se décourage et veut partir. Quelques jours plus tard, les douleurs diminuent la marche devient facile. **GUÉRI.**

5. Paralyse générale du sentiment et du mouvement.

Depuis plusieurs années le malade ne peut se tenir que couché; le dos labouré de cautères et de moxas. Le malade fait aujourd'hui des courses de plusieurs heures, et malgré certaine incertitude des mouvements, sa position est tellement changée que l'on peut le dire guéri. La vérité disparue depuis plusieurs années est recouvrée. **GUÉRI.**

6. Paralyse progressive des membres inférieurs, la malade fait à peine quelques pas en traînant les jambes. Douleurs sourdes et surtout sentiment de faiblesse au bas de la colonne vertébrale. **GUÉRI.**

7. Même état que le numéro 6, mais la paralyse est plus avancée; et il y a parfois des

douleurs dans les cuisses on lui lime lentement les os dit la malade quatre ans de durée.

GUÉRI.

Tous les cas qui composent la SECTION 13 sont du plus haut intérêt sous tous les rapports. Je suis convaincu qu'un grand nombre de paralytiques soumis sans aucun succès aux moxas, aux cautères, n'ayant retiré aucun effet du traitement thermal, pourraient être guéris comme l'ont été ceux dont j'ai rapporté l'histoire en quelques mots.

Section 14. Lésions du cerveau et de la moelle.

1. Constitution molle, tournements de tête, vertiges, fourmillements sur tout un côté du corps, semi-paralytie.

GUÉRI.

2. Affaiblissement général, semi-paralytie de tout un côté constitution délabrée.

AMÉLIORÉ.

3. Plusieurs atteintes de paralysie de tout un côté à la suite d'attaques tenant le malade sans connaissance pendant plusieurs jours difficulté pour parler, hébétude.

GUÉRI.

4. Paralysie de tout le côté droit, ramollissement ancien et limité du cerveau. Le ma-

l'ade se sert de sa main et fait à pied plusieurs
mille. AMÉLIORÉ.

5. Paralyse de tout le côté gauche, épanche-
ment dans le cerveau. GUÉRI.

6. Hémorrhagie cérébrale, paralyse de tout
le côté droit, parole supprimée, intelligence
très-affaiblie, habitudes d'intempérance. Le
malade est arrivé à marcher facilement parler
sans difficulté et s'occuper. AMÉLIORÉ.

7. Hémorrhagie cérébrale chez un vieillard
de 78 ans paralyse absolue de tout un côté,
perte de la parole, sensibilité exagérée. La
parole reparait, et le malade peut marcher pen-
dant assez longtemps. L'intelligence a reparu.

AMÉLIORÉ.

8. Hémorrhagies cérébrales successives, pa-
ralyse absolue de tout un côté, perte de la
parole, existence purement animale. Le ma-
lade arrive à pouvoir causer, marcher facile-
ment, et remplit un emploi sédentaire.

AMÉLIORÉ.

9. Hémorrhagie cérébrale, paralyse de tout
un côté du corps, parole inintelligible incertitu-
de de l'intelligence. La parole a reparu ainsi que
l'intelligence, la marche est facile. AMÉLIORÉ.

10. Paralyse, ou plutôt faiblesse de tout un
côté, vertiges, hébétude, douleurs à la racine
du nez. AMÉLIORÉ.

11. Paralyse des membres inférieurs, compression de la moelle produite par une déviation lente de la colonne vertébrale. *Renvoyé sans traitement.*

12. Paralyse progressive de tout un côté du corps. Ramollissement inflammatoire du cerveau. Rien.

13. Paralyse complète des membres inférieurs de la vessie et du rectum. lésion organique de la moelle. *En bonne voie de guérison.*

15. Paralyse des membres inférieurs, de la vessie et du rectum. Un peu d'amélioration. L'inconstance de la malade l'a empêchée, ici comme ailleurs, de suivre un traitement suffisant. AMELIORÉ.

16. Lenteur de tous les mouvements et de ceux de la langue, intelligence obtuse, hémorrhagie cérébrale. Le malade n'a suivi le traitement que seulement quelques jours.

17. Paralyse des membres inférieurs par ramollissement de la moelle. RIEN.

18. Paralyse absolue des membres inférieurs depuis 20 ans. Diagnostic douteux. RIEN.

19. Faiblesse très-grande des membres inférieurs, paralyse de la vessie, constitution délabrée, cas douteux. AMELIORÉ.

20. Ramollissement probable du cerveau. Paralyse générale mais incomplète, perte de

la mémoire ; le malade, autrefois médecin distingué, est incapable d'assembler deux idées, difficulté très-grande de parler, sensibilité exagérée, incapable même d'écrire son nom.

TRÈS-AMÉLIORÉ.

21. Affection probable de la moelle.

22. Ramollissement très-avancé de la moelle.

RIEN.

23. A la suite de spéculations malheureuses et de grandes préoccupations, un changeur donne des signes évidents de trouble de l'intelligence. Peu à peu il s'affecte lui-même de sa position et tombe dans un état de frayeur excessive touchant sa santé. L'appétit se perd, le malade parle avec quelque difficulté et il fait des chutes fréquentes. Après très-peu de temps de traitement, le sommeil et l'appétit reparaisent cause de tout avec sens et il fait facilement de longues promenades.

AMÉLIORÉ.

24. Excès prolongés de boissons Hébétude, incapable de se faire comprendre, perte de la mémoire et de l'intelligence, chutes en marchant.

AMÉLIORÉ.

25. Excès de travail et autres peut-être, constitution molle, hémorrhagie passive de cerveau. Paralyse incomplète de tout un côté, face déviée, paupière pendante, larmoiement.

AMÉLIORÉ.

26. Ce malade est arrivé ici avec une consultation signée de deux noms connus, portant pour diagnostic, tumeur du cerveau de nature syphilitique. Il était incapable de faire un pas de se tenir même debout ; ses mains refusaient leurs services, il y avait un strabisme très-génant, la vue était affaiblie, la paupière gauche à peu près immobile, la face un peu déviée.

TRÈS-AMÉLIORÉ.

29. Lésion grave du cerveau prise pour une névralgie. Mécontente de ne pas me voir partager son opinion sur sa maladie, la malade n'est restée que quelques jours. RIEN.

30. Congestion cérébrale passive, paralysie faciale très-avancée faiblesse de tout un côté. La faiblesse a à peu près disparu, la paralysie faciale est nulle au repos. TRÈS-AMÉLIORÉ.

Section 15. Paralysies diverses.

1. Paralysie de plomb. GUÉRI.
2. Paralysie progressive des membres inférieurs. Le sentiment est intact mais les muscles refusent d'agir. Rien du côté des selles ni du côté des urines. AMÉLIORÉ.

3. Paralyse attribuée à l'intempérance.

AMÉLIORÉ.

4. Paralyse générale, produite par intempérance. Ce malheureux a été forcé de cesser le traitement faute de moyens d'existence, quoique soigné gratuitement.

AMÉLIORÉ.

5. Paralyse des membres inférieurs consécutive à une affection des vertèbres. Traitement incomplet.

AMÉLIORÉ.

6. Paralyse générale strabisme accidentel. impossibilité de marcher, incertitude des mouvements des mains, accès de vomissements incoercibles, découragement.

AMÉLIORÉ.

7. Crampe d'écrivain.

GUÉRI.

8. Paralyse générale, bredouillement, perte de la mémoire, sensibilité exagérée, pleurs à propos de rien.

AMÉLIORÉ.

9. Paralyse des membres inférieurs, vertiges fréquents, douleurs dans la région lombaire.

AMÉLIORÉ.

10. Faiblesse et défaut de solidité des jambes accusés par le malade.

GUÉRI.

11. Douleurs lombaires, difficulté à marcher. paralyse rhumatismale.

GUÉRI.

12. Paralyse presque complète des deux bras sans cause apparente.

RIEN.

13. Paralyse absolue avec douleurs des membres inférieurs, conséquence d'excès habituels de boisson.

GUÉRI.

14. Paralyse complète des deux jambes, survenue subitement après s'être couché et endormi dans une prairie froide et humide. GUÉRI.

15. Paralyse du côté gauche. AMÉLIORÉ.

16. Paralyse hystérique. GUÉRI.

Les cas qui constituent ces trois dernières sections sont tous des plus graves, cependant on voit que d'excellents résultats ont été obtenus. Le diagnostic est souvent difficile et douteux.

Chez quelques malades la constance a fait défaut, tandis qu'un traitement de plusieurs mois et répété eût été utile. Quelques autres sont partis sans traitement, soit qu'ils n'aient point été satisfaits du peu d'assurance de succès que je leur donnais, soit qu'ils aient été effrayés de la longue durée du traitement.

Section 16. Rhumatisme.

1. Rhumatisme de l'épaule depuis 10 ans.
GUÉRI.
2. Rhumatisme général passant à l'état aigu.
GUÉRI.
3. Affection rhumatismale, état bilieux.
4. Rhumatisme fibreux de cou et de l'épaule.
GUÉRI.
5. Rhumatisme ancien de l'épaule. GUÉRI.

6. Douleurs rhumatismales dans plusieurs articulations douleurs vagues dans tous les membres, âge critique. GUÉRI.
7. Rhumatisme d'un côté de la tête, boudonnement rendant l'ouïe difficile. GUÉRI.
8. Rhumatisme blanc (lait répandu) à la suite de couches tout mouvement impossible, infiltration, débilitation. GUÉRI.
9. Trois atteintes de rhumatisme général aigu en 6 mois. GUÉRI.
10. Rhumatisme général chronique. GUÉRI.
11. Rhumatisme du bras impossibilité de s'en servir.
12. Rhumatisme fixé sur les hanches, douleurs intolérables. GUÉRI.
13. Rhumatisme fixé sur les hanches, semi-ankilose. AMÉLIORE.
14. Rhumatisme général, affaiblissement considérable à la suite de deux atteintes successives à l'état aigu, et fièvre typhoïde. GUÉRI.
15. A la suite d'un rhumatisme général aigu, le poignet et toute la main sont restés inertes et très-dououreux au moindre mouvement. GUÉRI.
16. Rhumatisme très-ancien des membres inférieurs, nécessitant l'usage de deux cannes. GUÉRI.
17. Rhumatisme ancien des deux épaules.

18. Rhumatisme des loinbes, du pouce et du bras. GUERI.
19. Constitution chétive, rhumatisme aigu général, impossibilité de tirer du sang, intolérance de l'aconit, du sulfate de quinine et de l'émétique, douleurs horribles. Le malade marche au cinquième jour du traitement. GUERI.
20. Rhumatisme ambulat chronique. GUERI.
21. Rhumatisme de l'épaule et du poignet. GUERI.
22. Rhumatisme des membres inférieurs depuis plusieurs années, marche difficile, flexion pénible. GUERI.
23. Rhumatisme erratique chronique.
24. Rhumatisme erratique chronique.
25. Rhumatisme des deux membres inférieurs, marche pénible. GUERI.
26. Rhumatisme général d'apparence grave. GUERI.
27. Rhumatisme des deux genoux, gonflement de l'articulation. GUERI.
28. Rhumatisme erratique ancien. GUERI.
29. Rhumatisme des deux épaules et d'un bras. GUERI.
30. Rhumatisme de l'épaule gauche. GUERI.
31. Rhumatisme des deux jambes avec gon-

flement sans rougeur rendant tout mouvement impossible, constitution délabrée. AMÉLIORÉ.

32. Rhumatisme des genoux, hydrarthrose, faiblesse extrême de l'articulation. GUÉRI.

33. Rhumatisme lombaire et des jambes. GUÉRI.

34. Rhumatisme du cou et des épaules, sensation de froid. GUÉRI.

35. Rhumatisme de tout le pied gauche. GUÉRI.

36. Rhumatisme vague général, état nerveux AMÉLIORÉ.

37. Rhumatisme erratique, mais se fixant souvent sur l'épaule droite, la jambe gauche et la tête atonie générale. GUÉRI.

38. Rhumatisme vague, débilitation. GUÉRI.

39. Rhumatisme très-ancien fixé sur les deux hanches semi-ankilose douleurs vives rendant la marche très pénible et presque impossible. Les douleurs ont cessé, la marche est plus facile. AMÉLIORÉ.

40. Rhumatisme des hanches, raideur excessive des articulations, douleurs vives, marche très-pénible. AMÉLIORÉ.

41. Rhumatisme aigu. GUÉRI.

Le nombre des cas de rhumatisme que j'ai traités s'élève à un chiffre considérable. Ceux que j'ai cités suffisent pour faire connaître le résultat généralement obtenu.

Section 17. Goutte.

1. Goutte avec accès de plusieurs mois chaque année, hydrarthrose. Les accès sont moins longs, et le malade les abrège par des sudations et des douches. AMÉLIORÉ.

2. Goutte aux deux pieds, accès pendant lesquels le malade garde le lit ou la chambre pendant deux ou trois mois. Depuis le traitement il y a eu des douleurs, mais le malade ne s'est jamais alité. AMÉLIORÉ.

3. Goutteux ayant déjà eu plusieurs accès qui l'ont forcé de garder le lit pendant plusieurs semaines chaque fois. Les accès n'ont plus reparu, et le malade a pu chasser par tous les temps. Une fois, cependant, la douleur reparut à la chasse, le malade habitué aux lotions froides, se frictionna avec de la neige, et tout rentra dans l'ordre. AMÉLIORÉ.

4. Plusieurs accès de goutte, impossibilité de marcher pendant plus de quelques minutes et de s'accroupir. AMÉLIORÉ.

5. Goutte ancienne, traitement pendant quelques jours seulement. Rien.

On ne s'étonnera pas du petit nombre de goutteux que j'ai traités, lorsqu'on saura que

j'ai détourné beaucoup de ceux qui se sont présentés. Je crois à la curabilité de la goutte, mais il faut un traitement très-long, auquel peu de gens veulent se soumettre. Voulant éviter les insuccès produits par le défaut de persévérance, je me borne à prescrire un traitement que les malades peuvent faire chez eux et qui les soulage.

Section 18. Maladies de l'utérus.

1. Engorgement, abaissement, état catarrhal de la matrice. Menstruation irrégulière et très-pénible, débilité extrême suite d'une affection ancienne des voies digestives. Douze ans de mariage. GUERI.

2. Augmentation du volume de la matrice, ramollissement du col, plusieurs fausses couches, faiblesse générale, deux enfants depuis. GUERI.

3. Engorgement de la matrice, menstruation difficile, pertes blanches, mariée depuis huit ans. *Stérilité, un enfant depuis le traitement.* GUERI.

4. Engorgement général de la matrice, enté-

version, cinq ans de mariage. *Stérilité deux enfants depuis.*

GUERI.

5. Engorgement et difformité de la matrice, allongement du col, surexcitation nerveuse, menstruation excessivement douloureuse, impossibilité de marcher, métralgie, état très-amélioré. *Traitement trop court.* AMÉLIORÉ.

6. Abaissement considérable de la matrice, engorgement et ulcération du col, difficulté extrême à marcher.

GUERI.

7. Engorgement de la matrice, catarrhe utérin plusieurs pertes, stérilité, grossesse depuis.

GUERI.

8. Engorgement de la matrice, abaissement, marche difficile diminution considérable, traitement trop court.

AMÉLIORÉ.

9. Engorgement de la matrice, déformation du col, stérilité. L'engorgement a disparu, mais la stérilité a persisté, (elle peut, du reste, tenir au mari.)

AMÉLIORÉ.

10. Engorgement utérin, métralgie, surexcitation nerveuse, extrême affaiblissement, digestions difficiles.

AMÉLIORÉ.

11. Engorgement utérin, induration du col, antéversion, pertes blanches, *stérilité* après six ans de mariage ; *un enfant depuis.* GUERI.

12. A la suite de couches, douleurs vives du ventre, à gauche (péritonite probablement et

inflammation de l'ovaire) malgré un traitement énergique, persistance des douleurs qui ont résisté aux eaux salées, les douleurs se répandent à toute la cuisse gauche, Ovarite chronique, engorgement utérin, amélioration notable. *Traitement trop court.* AMELIORÉ.

13. Engorgement, abaissement et déviation de la matrice, douleurs et pesanteurs du ventre et des reins. GUERI.

14. Engorgement mou de la matrice leucorrhée, fausse couche à trois mois de gestation. *A porté jusqu'au terme.* GUERI.

15. Engorgement et déplacement de la matrice, surexcitation nerveuse, menstruation douloureuse, faiblesse générale, difficulté à marcher, maigreur extrême, difficulté des digestions. AMELIORÉ.

16. Induration du col, déplacement en masse à droite, ramollissement de la muqueuse vaginale, leucorrhée très-abondante, granulation du col. GUERI.

17. Engorgement et déviation de la matrice. *Stérilité.* AMELIORÉ.

18. Déformation du col, abaissement, erosions, pertes blanches surexcitation nerveuse. *Traitement incomplet.* AMEL. OE.

19. Engorgement utérin; effacement du col. *Traitement trop court.* AMELIORÉ.

20. Volumine énorme de la matrice, ulcérations profondes, pertes blanches fétides et répandant autour de la malade une odeur repossante, eczéma consécutif, dix ans de mariage stérilité, a eu un enfant depuis. GUÉRI.

Le nombre des maladies de matrice, que j'ai eu occasion de recevoir est considérable, et les cas sont très variés. Mon opinion touchant les avantages de l'hydrothérapie rationnelle, basée sur ma expérience déjà confirmée par un grand nombre de faits, m'autorise à avancer qu'il n'existe pas de maladies de l'utérus, à part, bien entendu, les manifestations positivement cancéreuses, auxquelles il ne soit possible de remédier. Les résultats que j'ai signalés déjà en font foi, et je me borne à mentionner quelques autres cas parmi les plus intéressants.

24. Induration considérable du col et du corps de la matrice, bosselure sur le col. La cautérisation avec le fer rouge avait été essayée et ne réussit pas mieux que les autres moyens mis en usage. GUÉRI.

25. Engorgement bosselé suspect. GUÉRI.

26. Engorgement avec déviation et quelques légères ulcérations, Abus de traitements incendiaires pendant plusieurs années qui ont donné lieu à deux péritonites et laissé d'affreuses douleurs névralgiques, Malade excessivement no-

bile et difficile, toujours disposé à l'abus de moyens violents par suite de l'idée qu'elle s'est faite d'une maladie incurable, AMÉLIORÉ.

27. Engorgement, abaissement, métralgie. GUERI.

28. Engorgement utérin suspect, abaissement, douleurs très-vives et par accès dans la région ovarique gauche, obligation de se coucher plusieurs fois le jour. AMÉLIORÉ.

29. Engorgement considérable, ulcération du col, attaque d'hystérie. GUERI.

30. Engorgement avec bosselure; ulcération amaigrissement extrême. GUERI.

31. Affections graves de l'utérus, ayant obligé la malade à garder la position horizontale pendant trois ans. Douleurs très-vives, impossibilité non seulement de faire un pas, mais même de rester sur son séant. En peu de temps la malade a commencé à faire quelques pas, aujourd'hui elle vit de la vie commune.

Je dois faire remarquer que les malades qui constituent cette section avaient déjà subi divers traitements sans succès.

Section 19. Maladies de la peau.

1. Constitution plus que lymphatique, favus eczéma aux cuisses, au ventre, aux aisselles,

ophthalmie scrofuleuse, insuccès de tous les traitements. *Observation remarquable.*

GUERI.

2. Acné du dos et du corps pustules.

GUERI.

3. Impétigo sparsa.

GUERI.

4. Acné du dos et la poitrine, eczéma.

5. Impétigo, furoncles fréquents. GUERI.

6. Impétigo, plusieurs traitements sans succès.

GUERI.

7. Dartres rongeantes, impétigo. GUERI.

8. Eruption pustuleuse mal déterminée.

GUERI.

9. Eczéma général. *Traitement trop court.*

AMELIORÉ.

10. Impétigo sparsa, occupant les bras, les mains et les jambes.

GUERI.

11. Dartre sèche de la poitrine. GUERI.

12. Couperose occupant toute la figure.

Les malades qui forment la SECTION. 19 ne sont venus se mettre sous le traitement hydrothérapique qu'après avoir essayé sans succès, de plusieurs traitements. Je dois dire que pour hâter et assurer la guérison des médicaments sont souvent mis en usage conjointement avec l'hydrothérapie. Du reste je me propose de faire connaître plus tard mes appréciations de l'allopathie et de l'hydrothérapie

comparées. Je condamne également les partisans exclusifs de l'allopathie et les hydropathes qui ne reconnaissent pas d'autres moyens curatifs que l'eau.

Section 20. Affections catarrhales.

1. Catarrhe aigu de la vessie, faiblesse extrême, besoin incessant d'uriner.. *Traitement trop court.* AMÉLIORÉ.

2. Catarrhe pulmonaire. *Traitement trop court.* AMÉLIORÉ.

3. Catarrhe pulmonaire. GUÉRI.

4. Catarrhe très-ancien. GUÉRI.

5. Catarrhe pulmonaire, vieillard de 72 ans. GUÉRI.

6. Catarrhe rhumatismal, vieillard de 75 ans. GUÉRI.

7. Catarrhe intense; gêne très grande à respirer, sifflements et râles s'entendant à distance toux incessante.

8. Accès très fréquents de suffocation, tendance extrême au coryza et au passage du catarrhe à l'état aigu. *Traitement à reprendre.* AMÉLIORÉ.

Section 21. Maladies de la poitrine.

1. Plusieurs fluxions de poitrine, grande facilité à s'enrhumer, crachements de sang fréquents, râles muqueux et sous crépitants dans divers points des poumons, affaiblissement extrême. GUERI

2. Toux continuelle, mais devenant parfois forte, constante et pénible, sèche en été, grasse en hiver; congestions pulmonaires fréquentes. Point de succès des saignées, des antispasmodiques. GUERI.

3. Petite toux sèche, continuelle, douleurs vagues dans la poitrine, sensation de serrement amaigrissement, faiblesse de murmure respiratoire, état inspirant de vives craintes par sa continuité. GUERI.

4. Rhume fréquents, deux fluxions de poitrine, toux habituelle, faiblesse générale; râle muqueux, faiblesse de la respiration, essoufflement. GUERI.

5. Fluxion de poitrine, hépatisation du poumon droit, plus de respiration de ce côté, si ce n'est un peu plus haut; dépression notable du thorax, toux continuelle, crachats verdâtres, souvent tachés de sang; maigreur et faiblesse

extrêmes, la malade peut à peine marcher.

GUERI.

6. Plusieurs fluxions de poitrine, grand impressionnabilité, facilité extrême à s'enrhumer.

GUERI.

7. Plusieurs hémoptysies, toux continuelle, maigreur et affaiblissement extrêmes, matité sous les deux clavicules, rudesse de la respiration, expiration prolongée essoufflement, sueur nocturnes. Depuis deux ans ce malade n'a toussé qu'à intervalles éloignés, il a repris ses occupations, ses forces son embonpoint.

GUERI.

8. Jeune homme renvoyé du collège dans sa famille comme atteint de tubercules de poumon. Hémoptysies, toux constante, matité à droite au sommet, respiration faible, pâleur et faiblesse extrêmes, mère et sœur mortes phthisiques.

GUERI.

9. Phthisie avancée, séjour au lit pendant deux mois. La toux a cessé, la respiration est libre, la malade a repris à peu près ses habitudes, les règles ont reparu ainsi que les forces, l'embonpoint et l'appétit.

10. Phthisie au 2e degré, hémoptysies répétées, perte de forces. *Traitement insuffisant.*

AMELIORÉ.

11. Emphysème pulmonaire. RIEN.

12. Congestion pulmonaire âge ; critique.

AMELIORÉ.

13. Phthisie au 3e degré. Renvoyé après un traitement peu prolongé et un peu d'amélioration.

AMELIORÉ.

14 à 20. Phthisie au 1er et 2e degré.

GUERI.

21. Aphonie. Cette malade avait été considérée à tort comme portant des tubercules.

GUERI.

22. Toux constante, crachats ressemblant à du riz cuit.

GUÉRI.

23. Atoni porté au suprême degré.

AMELIORÉ.

24. Phthisie au 3e degré.

AMÉLIORÉ.

25. Phthisie au 2e degré.

AMELIORÉ.

26. Engorgement du poulmon.

GUERI.

27. Phthisie au 2e degré.

RIEN.

28. Bronchite suspecte.

GUERI.

29. Phthisie au 3e degré. *Traitement trop court.*

RIEN.

30. Asthme ancien et excessif.

RIEN.

31. Aphonie complète à la suite de rhumes et ayant résisté à tous les moyens. En trois semaines, la toux avait cessé et la voix avait repris son timbre ordinaire.

GUERI.

32. Engorgement des deux poulmons, incapable de faire plus de quelques pas et de parler sans s'arrêter à chaque mot.

GUERI.

33. Asthme très-avancé. AMELIORÉ

Je crois devoir appeler l'attention toute spéciale de mes confrères sur les résultats de la SECTION 21, ils sont très-remarquables, mais je tiens essentiellement à ce qu'on ne croie pas que je me borne aux procédés hydrothérapiques pour combattre les affections de la poitrine.

C'est une combinaison de moyens dans lesquels entrent le goudron l'huile de foie de morue, l'iodure de potassium, l'iode, l'iodure de fer, l'opium, le soufre, la galazine, la poudre saline calcaire etc selon les cas, selon les malades et selon les indications, et je ferai remarquer en outre que j'administre la plupart de ces substances en solution par les voies aériennes au moyen d'appareils pulvérisateurs de l'eau.

Section 22. Affections scrofuleuses.

1. Tumeur blanche du genou, impossibilité de faire un pas. GUÉRI.

2. Ophthalmie scrofuleuse, ganglions suppurés ou engorgés, insuccès de tous les traitements.

GUÉRI.

3. Tumeur blanche du genoux, impossibilité de marcher. Amélioration au bout de quelques semaines. AMELIORÉ.

4. Scrofuleux, carie du sternum, carie du coude gauche, semi-ankylose. GUERI.

5. Ulcération au cou, carie du sternum et du coude droit avec gonflement considérable, atrophie du bras, ankylose. GUERI.

6. Ulcérations scrofuleuses très-anciennes. GUERI.

7. Ulcérations et ophthalmie scrofuleuses. carie des os du pied, mère morte scrofuleuse et syphilitique. GUERI.

8. Etat bymphatique; engorgement énorme des deux genoux, douleurs, éruptions furonculieuses fréquentes. *Traitement trop court.*

AMÉLIORÉ.

9. Scrofuleux au suprême degré, couvert d'ulcérations et de caries; a cessé le traitement au bout de huit jours.

10. Etat bymphatique, peu réglée, bouffissure, toux, étouffements, syncopes. AMÉLIORÉ.

11. Carie des os du pied. GUERI.

12. Tumeur blanche du genoux. GUERI.

13. Tumeur blanches de l'articulation du pied, douleur excessive à la marche, constitution délabrée. GUERI.

14. Abscess scrofuleux, carie, ankylose du coude. L'ankylose reste. GUERI.

15. Tumeur blanche du genou. GUERI.

L'iode, l'extrait de noyer le brôme, l'or, le fer et sont souvent et suivant les indications

employés chez les malades de cette section, concurremment avec l'hydrothérapie.

Section 23. Ankyloses, plaies, ulcères.

1. Arthrite, hémorrhagie ancienne, séjour prolongé au lit, ankylose des deux articulations coxofémorales, tentatives malheureuses de rupture, douleurs vives, contractures musculaires, marche excessivement pénible et lente.

AMÉLIORÉ.

2. Vieux ulcères des jambes, rebelles à tous les moyens.

GUÉRI.

4. Inflammation des deux articulations coxofémorales, ankyloses, douleurs vives, marche excessivement pénible.

AMÉLIORÉ.

5. A la suite d'une luxation, et je crois même d'une fracture de l'épaule, malgré l'emploi de divers moyens, le malade, ouvrier était depuis 4 ans incapable de travailler.

GUÉRI.

6. Ankylose des deux cuisses, douleurs passant parfois à l'état aigu.

AMÉLIORÉ.

7. Double ankylose des cuisses. *Amélioration dans les douleurs.*

Section 24. Divers.

1. Mauvaise constitution primitive, syphilis ancienne, mal ou non traitée, accidents tertiaires.

mécomis, gonflement de la face comme éléphantiasique; douleurs excessives, carie des os de la face, issue de diverses esquilles volumineuses; séjour au lit de plusieurs mois, intelligence compromise. AMÉLIORÉ.

2. Incontinence d'urine. GUÉRI.

3. Ephidrose, bien portant en apparence, mais d'une pâleur et d'une faiblesse extrêmes bouffissure. Ce malade rendait chaque jour une incroyable quantité de sueurs usage immodéré de vêtements les plus chauds; même par les plus grandes chaleurs, pour se mettre à l'abri des refroidissements pendant ces transpirations immodérées du jour et de la nuit; surexcitation nerveuse. GUÉRI.

4. Constitution délabrée, suite d'excès, tendance aux congestions à la tête. AMÉLIORÉ.

5. Syphilis ancienne. GUÉRI.

6. Jeune homme voyant à peine assez pour les besoins ordinaires de la vie, soumis à des traitements de toute nature, aggravation constante. Pour moi, chloro-anémie. Le traitement a été dirigée contre l'état général sans s'occuper des yeux. GUÉRI.

7. Arthrite, hydrathrose. GUÉRI.

8. Diabète sucré déjà amélioré au moment de l'arrivée. GUÉRI.

9. Chlorose extrême rebelle à tous les moyens.

10. Syphilis constitutionnelle. GUERI.
11. Même cas. GUERI.
12. Même cas. GUERI.
13. Cephalalgie, faiblesse excessive de la vue, impossibilité de lire, chloro anémie. GUERI.
14. Atonie générale. GUERI.
15. Pertes séminales. GUERI.
16. Leucocythémie, tumeur énorme de la rate occupent les deux tiers du ventre, douleurs névralgiques. AMÉLIORÉ.
17. État chlorotique. Symptômes discordants, plusieurs erreurs de diagnostic et de traitement. AMÉLIORÉ.
18. Rétrécissement cancéreux de l'intestin. Revenu à toutes les apparences de la santé pendant un an, selles régulières, digestions faciles. Le cancer existe dans la famille, a fini par succomber. AMÉLIORÉ.
19. Céphalalgie nerveuses, insomnie. GUERI.
20. Pertes séminales, débilitation, dérangement des fonctions digestives. AMÉLIORÉ.
21. A la suite de couche, faiblesse d'un membre inférieur empêchant la marche; faiblesse surtout dans les articulations. GUERI.
22. Douleurs et raidement du pied à la suite d'une blessure grave. GUERI.
23. Fatigue générale, excès de travaux de l'esprit. GUERI.

24. Même cas. AMÉLIORÉ.
26. Delirium tremens très-ancien, vieillard de 76 ans. RIEN.
26. Chlorose ancienne et rebelle traitée sans succès pendant plusieurs années. TRÈS-AMÉLIORÉ.
27. Syphilis constitutionnelle. GUERI.
28. Constitution délabrée, deux fistules urinaires, trajets fistuleux indurés. AMÉLIORÉ.
29. A la suite d'excès de travail intellectuel vertiges, faiblesses, et presque syncopes cinq, ou six fois par jour. Le malade avait pris l'habitude de combattre ses faiblesses par les spiritueux. Perte d'appétit. TRÈS-AMÉLIORÉ.
30. Fièvre typhoïde grave. GUERI.
31. Fièvre typhoïde très-grave. La jeune malade était arrivé à un tel état qu'on la croyait morte. GUERI.
32. Fièvre typhoïde très-grave, perte de la connaissance depuis neuf jours. GUERI.
33. Fièvre grave, délire et agitation extrêmes. GUERI.
34. Pertes séminales. GUERI.

Dans un travail ultérieur je me propose d'exposer les moyens que je considère les plus propres à amener l'extinction de la syphilis. Ce travail est destiné au concours qui doit avoir lieu à Lyon au mois de mars pour une médaille d'or.

